

Portrait



L'heure du dernier smash a sonné

Ancien président du club des supporters, Jean-Yves Richardon, patron du Smash Bar, le QG de Cholet Basket, prend sa retraite.

PAGE 8

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 8 septembre 2013

L'heure du dernier smash

Le patron du Smash Bar, le QG de Cholet Basket, tourne la page le 20 septembre et prend sa retraite. Ancien président du club des supporters, figure locale, il a vécu toute l'ascension du club.

Isabelle GABRION
redac.cholet@courrier-ouest.com

Il a la moustache qui frise et l'œil qui pétille ; la carrure solide d'un piller de rugby. Sauf qu'au comptoir du Smash Bar, l'ovale n'a vraiment pas droit de cité. Ici, le monde tourne rond. Rond comme la bouille du patron des lieux. Et rond, surtout, comme le ballon du Cholet Basket, forcément, c'est le bar du club. Alors, quand Jean-Yves Richardon, le coach des lieux, servira sa dernière tournée le 20 septembre, pour prendre sa retraite, c'est toute une page de l'histoire du basket qu'il va tourner. Et quelle page... Jean-Yves Richardon met ses baskets sur les traces des joueurs dès 1976. Le Cholet Basket fait alors ses premiers pas, on est encore loin, très loin, de la Pro A. Jean-Yves, lui, s'en moque. Le basket, il aime. Avec ses faux airs d'Astérix, il est tombé dedans tout petit. Et même si, modeste, il assure qu'il n'était guère qu'un « petit joueur de campagne », chez lui, à Saint-Germain-sur-Moine, il a quand même étendu le petit club, jusqu'ici féminin, à la gente masculine. Un point pour lui.

« Les joueurs venaient boire une bière après le match »

Alors le Cholet Basket, ce « petit club » qui a l'âme d'un grand est fait pour lui. Jean-Yves perd avec lui (peu), gagne avec lui (beaucoup, à l'époque) et gravit marche après marche jusqu'à la première coupe européenne (1987/88). C'en est fait de Jean-Yves Richardon qui, en 1990, franchit le pas et prend la présidence du club des supporters. Le Smash Bar devient sa deuxième maison. Et si le lieu est alors encore géré par le club, l'idée s'impose vite. L'homme le mieux placé pour régner sur le QG du Cholet Basket, c'est lui. Des matches mémorables et des fêtes mémorables, ici, il y en a eu. « Ce qui m'a le plus marqué, ce sont les matches de coupe d'Europe. À l'époque, il y avait jusqu'à 8 000 personnes dans la salle, c'était la folie. Une ambiance ! lâche-t-il avec une pointe de regret. Aujourd'hui, c'est plus pro, plus policé. Mais à l'époque, le Cholet Basket avait



Cholet, hier. Jean-Yves Richardon a mis ses baskets sur les traces des joueurs de Cholet Basket dès 1976. Photo CO - Etienne LIZAMBARD;

sa fanfare, elle jouait ici parfois. Et les joueurs venaient ici boire une bière... » D'ailleurs, les joueurs, Jean-Yves Richardon les a tous connus. Il en parle comme des amis. D'ailleurs, certains sont des amis, comme Paul Fortier. « Il avait un charisme ! Incroyable. Il est parti jouer à l'étranger et aujourd'hui, il est coach. Mais on est resté en contact. Quand il passe ici, il m'appelle, je vais le chercher... » Et puis, il y a les jeunes du centre de formation. Jean-Yves les a connus tout petits. Ils ont grandi en même temps que ses enfants. Ce n'est pas tout à fait un hasard si ses deux filles ont adopté le basket et Aurélie a même poussé « Jusqu'en Nationale 2 », lâche Jean-Yves qui a du mal à ne pas en rougir de fierté. Parce qu'étaler ses émotions, ce n'est pas trop le style de la maison. Mais tout de même. Quand il pense à cette dernière soirée qui s'approche, celle où il va pour de bon tourner la page,

l'œil s'embue. Le bonhomme toussoie un peu. Mais se rassure vite. Le basket, Jean-Yves ne compte pas l'abandonner de sitôt. « On a même prévu les matches extérieurs, le premier est en octobre à Limoges. » Le camping est déjà prêt. Reste à savoir si Jean-Yves et sa femme « Nativ » en auront

besoin. « Parce qu'avec tous les joueurs que je connais, je pourrais faire le tour de France. et avec tous les jeunes du Cholet Basket qui sont passés à la NBA, je pourrais même faire le tour des États-Unis. » C'est tout le mal que ses... supporters lui souhaitent.

A SAVOIR

Ça continue, encore, encore

Le Smash Bar ne s'arrête pas avec le départ de Jean-Yves Richardon. Un nouveau patron a repris l'établissement. Jean-David SIVIS sera derrière le zinc dès le 23 septembre. Il apporte avec lui une belle expérience du métier, forgée notamment au Bistrot David rue de la Callière à Cholet. Et s'il n'est pas

spécialiste de basket, il est lui aussi fan de sport. De quoi rassurer les supporters : leur QG ne tombe pas dans des mains mal intentionnées. S'il ne veut pas se confier trop tôt, Jean-David SIVIS a déjà annoncé qu'il allait « se mettre au basket ». Avec les sportifs, ça ne traîne pas.